

Vœux intersyndicaux CDEN du 15 février 2024

**Vœu 1**

Les OS FNEC FP-FO 40, FSU 40, et UNSA Éducation 40 exigent l’abandon du dispositif « le choc des savoirs », qui désorganisera les services, les conditions de travail en contribuant à une ségrégation des élèves.

**Vœu 2**

Les OS FNEC FP-FO 40, FSU 40, et UNSA Éducation 40 revendiquent l’abandon du PACTE et exigent que la totalité de l’enveloppe dévolue au PACTE soit utilisée pour la revalorisation indiciaire de tous les personnels sans contrepartie.

**Vœu 3**

Les OS FNEC FP-FO 40, FSU 40, et UNSA Éducation 40 demandent l’annulation de toutes les suppressions de poste, la création des postes nécessaires et le recrutement de personnels sous statut.

**Vœu 4**

Les OS FNEC FP-FO 40, FSU 40, et UNSA Éducation 40 demandent l'abandon de la réforme des Lycées Professionnels, réforme coûteuse, inutile et nuisible, rejetée unanimement par le Conseil Supérieur de l’Éducation (CSE) réuni en ce début d’année. En publiant son arrêté le 3 février dernier, le Ministère passe en force contre l’avis des personnels, des parents, des élèves, y compris les confédérations ouvrières et patronales.

**Vœu 5**

Les membres du CSA SD du 7 mars 2024 demandent la création de postes de Remplaçants (TR et TZR) formés, sous statut de la Fonction Publique et en nombre suffisant pour assurer le nécessaire maintien de la continuité du service public d’Éducation.

Ainsi, il faut prévoir les nouveaux départs en retraite en cours d’année scolaire, les remplacements pour maladie, pour convocation administrative, qui sont de droit. L'assurance de ces remplacements doit garantir le bon fonctionnement de la représentation syndicale ou doit permettre aux représentants des personnels d'assurer leurs missions dans les meilleures conditions. Il faut aussi prendre en considération les demandes d’absences exceptionnelles.

**Vœu 6**

Les membres du CSA SD du 7 mars 2024 demandent le recrutement d’AESH en nombre suffisant pour assurer le nécessaire maintien de la continuité du service public d’Éducation. L’inclusion sans moyens est de plus en plus difficile pour tous les élèves, parents et personnels.